

AVANT PROJET PREA AUVERGNE-RHÔNE-ALPES- 2017-2019

RÉUNION DU COMITÉ DE PILOTAGE DU 07 AVRIL 2017 - LEMPDES

RELEVÉ DE CONCLUSION

Présents

Marc CHILE	Draaf-Adjoint chargé du SRFD	Ordre du jour 1. Présentation des travaux des trois groupes de travail. - Répondre aux besoins de formation et de développement des territoires - Placer l'innovation au cœur des apprentissages - Conforter la lisibilité de l'enseignement agricole dans la nouvelle région. 2. Poursuite de la démarche 3. Modalités de contribution des partenaires institutionnels de l'EA 4. Echancier
Véronique PAPERREUX	Adjointe chef du SRFD	
Marylène GANCHOU	Adjointe chef du SRFD	
Patricia DESMAZEAU	Chargé de mission SRFD	
Sonia ROUGIER	Chef de Pôle PEDP	
Catherine HENARD	EPLEFPA de ROANNE	
Didier COLISSON	DRTIC Aura (Excusée)	
Catherine HERITIER	DRTIC Aura (Excusée)	
Paulette POILOINE	Chargée de mission SRFD (Excusée)	
Gisèle BAULAND	Chargée de mission SRFD (Excusée)	
Isabelle PLASSAIS	EPL Public (Excusée)	
Pierre MARTIN	EPL Public	
Hervé BARRES	CNEAP	
Gérard PETIT	MFR	
Pascale PISSARD	UNREP	
Youcef ELMEDDAH	DRIF Aura	

Marc CHILE, chef du SRFD, remercie les participants au COPIL, s'excuse des changements de date et donne des orientations sur le déroulement des travaux.

Bref rappel des étapes d'élaboration de l'avant-projet du PREA et du contexte par le DRIF.

Développer une culture associant intimement l'humain et le territoire, qu'il soit rural ou urbain, dans une perspective de développement sociétal durable

Axe stratégique global : Mettre en place un pilotage régional plus dynamique et plus innovant afin de :

- *Répondre aux besoins de formation et de développement des territoires* (groupe 1)
- *Placer l'innovation au cœur des apprentissages* (groupe 2)
- *Conforter la lisibilité de l'enseignement agricole dans la nouvelle région* (groupe 3)

En s'appuyant sur des **valeurs partagées** et fédératives des familles de l'enseignement agricole :

1. *Qualité des relations humaines*
2. *Coopération à tous les niveaux, source de force et de richesse collectives*
3. *Epanouissement de tous et de chacun*
4. *Esprit d'ouverture*
5. *Reconnaissance de l'engagement à tous les niveaux.*

Sur la démarche

Il s'agit de décliner ces cinq « valeurs » ou « principes » retenus en termes d'actions concrètes jugées prioritaires par les groupes de travail.

Pour cela, pour chaque action proposée, on devrait être en mesure de lui assigner une ou plusieurs des valeurs identifiées.

Chaque groupe devrait donc identifier des actions prioritaires hiérarchisées. Ces actions seront proposées au COPIL du PREA à qui il appartiendra d'apprécier deux ou trois actions jugées prioritaires par groupe de travail. Ces actions devraient être identifiées à partir des problématiques apparues lors de la fusion des régions.

Chaque action proposée doit :

- être en cohérence avec les orientations nationales (Projet stratégique de l'EA, 6ème schéma, Loi d'avenir...),
- réaliste dans ses ambitions et motivée par un court constat de la problématique évoquée
- être accompagnée par des indicateurs simples permettant de l'évaluer

Chaque action validée par le COPIL du PREA devra, dans un deuxième temps, être déclinée à son tour en objectifs opérationnels pour la période du PREA.

Les groupes peuvent être élargis à des experts, des professionnels du secteur, nos partenaires institutionnels.

Groupe 1. Répondre aux besoins de formation et de développement des territoires. Patricia Desmazeau

Des constats

- des déséquilibres voire des disparités territoriales en Auvergne Rhône Alpes
- une agriculture diversifiée en Auvergne Rhône Alpes
- des territoires en mutation et de nouveaux acteurs
- de nouvelles questions posées à l'agriculture sur les territoires
- des métiers en évolution

et cinq propositions d'actions

1. *Accompagner les acteurs du développement territorial dans leurs réflexions sur les évolutions des territoires - interface et médiation / projets locaux / maillage des acteurs*
2. *Favoriser le travail en réseaux des établissements - mutualisation de compétences*
3. *Garantir l'équilibre des territoires - équité / diversité des territoires*

4. Développer les liens avec la recherche / *connaissances non stabilisées / évolutions rapides*
5. Renforcer les liens avec les professionnels / *pluralité des systèmes agricoles / évolutions rapides*

Discussion :

Les propositions 1 et 3 restent trop générales. Garantir l'équilibre des territoires est une ambition globale, mais peut-être difficile à traduire en termes d'actions concrètes. **Les propositions 2 – 4 et 5 méritent d'être approfondies.** Cependant la proposition 1 a du sens car elle répond à une demande.

Pour les propositions 1 et 4 , quel lien avec l'enseignement supérieur , en particulier avec les Ecoles d'agronomie ?

L'INSEE n'utilise plus les notions de territoires urbain ou rural. Pour le travail en réseaux, il faut définir l'échelle de nos interventions et éviter les stratégies individuelles. Il est nécessaire que le public travaille en collaboration avec le privé sur un territoire défini.

Il faut distinguer deux territoires : le classique au sens large et le territoire de recrutement des établissements qui sont interdépartementaux et identifier les interlocuteurs du monde professionnel.

Très intéressant mais place l'enseignement agricole comme « matière grise » au service du territoire, nouvelle posture, qui place la formation comme un des éléments de l'accompagnement au milieu des autres éléments, ce qui implique un changement de positionnement de nos personnels qu'il faudra accompagner.

Fort questionnement sur le domaine des services où il est difficile de repérer des interlocuteurs régionaux officiels et représentatifs. Il en est de même pour le secteur commercial.

Établissements = lieux de ressource éducative au service des territoires... Il faudrait modifier l'ordre de présentation des missions de l'enseignement agricole : mettre le territoire en mission 1 et la formation plus bas.

Ne pas oublier mutualisation des plateaux techniques

Faire le lien de ce groupe avec les démarches CAMPUS

Note sur une définition de l'INSEE

*La notion **d'unité urbaine** repose sur la continuité du bâti et le nombre d'habitants. On appelle unité urbaine une commune ou un ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2 000 habitants.*

Si l'unité urbaine se situe sur une seule commune, elle est dénommée ville isolée. Si l'unité urbaine s'étend sur plusieurs communes, et si chacune de ces communes concentre plus de la moitié de sa population dans la zone de bâti continu, elle est dénommée agglomération multicommunale.

Sont considérées comme rurales les communes qui ne rentrent pas dans la constitution d'une unité urbaine : les communes sans zone de bâti continu de 2000 habitants, et celles dont moins de la moitié de la population municipale est dans une zone de bâti continu.

Groupe 2. Placer l'innovation au cœur des apprentissages – Sonia Rougier

La matière première pour travailler

Préambule collectif « SWOT » = forces/faiblesses et opportunités/contraintes de l'EA face à notre question « Placer l'innovation au cœur des apprentissages »

Contributions de chacun sur le PAD en ligne avant la réunion ==> SWOT collectif discuté

Liste des pistes = liste des pistes de chacun pour guider l'action « Placer l'innovation au cœur des apprentissages », des choses déjà faites, à renforcer, à développer, à lancer...

Contributions de chacun sur le PAD en ligne avant la réunion ==> une douzaine de pistes seront particulièrement exploitées durant la réunion

Forces	Faiblesses
<p>Une part d'adultes très engagés et disponibles</p> <p>La pédagogie de projet (si projet construit...)</p> <p>La dimension humaine de nos établissements, « chaleureux », l'accès facile entre individus</p> <p>Le soutien à la mobilité des apprenants et la diversité des stages</p> <p>Les réseaux formels ou informels</p> <p>Une vraie utilisation des journées et semaines banalisées (riches en projets)</p> <p>La force (y compris pédagogique) des équipes éducatives</p>	<p>Des collectifs parfois difficile à engager</p> <p>Le sens et la forme donnés à la pluridisciplinarité (cadrée à partir des heures/matières et non à partir du sens)</p> <p>Des établissements accueillant une mixité de voies de formation qu'on ne fait pas toujours vivre</p> <p>Une polyvalence de nos établissements (en interne et/ou en réseaux) qu'on ne sait pas utiliser et valoriser</p> <p>Des personnels d'enseignement qui ne se connaissent pas entre eux (disciplines, parties de référentiels et même métier)</p>

Opportunités	Contraintes
<p>Des référentiels donnant de la liberté (pluri, EIE, ...) et une liberté d'action dans la conduite des projets</p> <p>Des expérimentations nationales du type LMD qui obligent à regarder ensemble sens et référentiel</p> <p>Des rénovations (accélérées depuis quelques années) qui sont des vrais moments de questionnement sur les pratiques</p> <p>Des effectifs raisonnables (même si petit effectif est souvent synonyme de petits moyens... dilemme)</p> <p>Des enseignements équilibrés entre théorie, technique et pratique</p> <p>La fusion qui élargit les réseaux, les expériences et qui peut réveiller l'envie de mutualiser, regarder, s'enrichir, partager</p> <p>Le vent en poupe des « lycées des métiers » que nous sommes déjà ! Nous avons déjà tout sur place (voies, ateliers, centres)</p> <p>La politique nationale EA qui assure une autonomie pédagogique pour tenir compte des territoires</p>	<p>Le manque de temps et le « flou » du SCA, les plages collectives, les statuts</p> <p>Les référentiels vécus dans le quotidien comme morcelés, difficile à faire vivre</p> <p>L'innovation pédagogique « hors clou » dont le temps n'est pas pris en compte dans le référentiel classique</p> <p>La pluridisciplinarité cadrée mais difficulté du sens donné</p> <p>Le manque de moyens de reconnaissance (personnels ? Apprenants?)</p> <p>Le niveau « faible » des élèves (manque bases)</p> <p>Le manque de temps pour la formation et l'accompagnement des personnels</p> <p>Trop de journées banalisées (usine à gaz EDT)</p> <p>Des évolutions très rapide du monde professionnel (techniques, pratiques) créant un décalage avec temps de la formation (équipements, mises à jours référentiels, formation des enseignants...)</p> <p>Une communication sur le monde agricole et l'enseignement agricole de plus en plus</p>

Des propositions de formations innovantes des équipes en ce moment (large offre) Des outils, technologies et TICe maîtrisées par les jeunes aujourd'hui... => obligation des adultes de suivre	compliquée, le nom de l'enseignement agricole Le manque de temps des équipes de direction pour lever la tête du guidon, réfléchir et mobiliser les équipes ole en baisse
---	---

Le niveau « faible » de nos élèves : une contrainte ou une faiblesse pour nous ? Sur quoi repose cette affirmation ?

Discussion pour approfondir...

Ils leur manque les bases en français et en mathématiques (exemple de la multiplication). Mais qu'ont-ils besoin de maîtriser aujourd'hui ? La multiplication ? Non, la gymnastique intellectuelle ! Comment travailler la gymnastique intellectuelle plutôt que la multiplication ?

Le fondamental de la langue reste incontournable. Comment travailler réellement sur la maîtrise de la langue avec un public lycée ?

On ne comprend pas la logique scolaire du primaire et du collège sur l'apprentissage des bases (image du château de cartes branlant). Comment s'inscrire efficacement dans une continuité pédagogique en phase avec le primaire et le collège, en accord avec nos objectifs de formation professionnelle ?

Aujourd'hui, les référentiels demandent aux jeunes davantage de compétences d'analyse qu'ils n'arrivent pas à atteindre. Mais faisait-on mieux à leur âge en terme d'analyse ? Comment développer la capacité d'analyse à leur âge ?

Les jeunes sont plus performants pour apprendre avec de nouveaux outils, de nouvelles méthodes ? Comment utiliser cette capacité des jeunes face aux nouveaux outils et méthodes ?

Les règles du jeu ont changé et on ne les connaît pas bien !

Idée n° 1. Mettre en place des ateliers d'analyse de pratiques des équipes

Idée n° 2. Apprendre à se connaître... apprendre à les connaître... : journées d'intégration, temps conviviaux, suivis/bilans/tutorats..

Idée n° 3. Travailler sur la transversalité interfilières

Idée n° 4 (non discutée en groupe entier). Mettre en place des conventions de partenariat avec les professionnels (entreprises, groupements...)

Idée n° 5 (non discutée en groupe entier). Mettre en place des formations sur les nouvelles pratiques pédagogiques et à la connaissance des profils des élèves

Idée n° 6 (non discutée en groupe entier). Généraliser la pédagogie de projet en inscrivant chaque classe dans un projet collectif (classe, établissement, régional ou national)

Idée n° 7 (non discutée en groupe entier). Travailler sur l'évaluation : évaluation différenciée/progressives, évaluation des compétences)

Idée n° 0 : Prolonger le groupe de travail inter-familles sur la question « placer l'innovation au cœur des apprentissages » au-delà du travail sur le PREA. Le rendre pérenne.

Proposition d'un « laboratoire de l'innovation de l'enseignement agricole Auvergne-Rhône-Alpes » où l'on phosphore en collectif pour diffuser ensuite auprès de ses pairs. Besoin de l'élargir (un peu mais pas trop pour échange actif, avec renouvellement régulier tout en laissant le temps de se connaître)

Discussion :

Des idées qui foisonnent qui poseraient le problème de la formation des enseignants pour une meilleure appropriation des référentiels. Elles méritent d'être regroupées pour être plus claires. Tenir compte de l'existant : enseigner à produire autrement, enseigner à l'éducation durable qui posent le problème des pratiques pédagogiques.

Les ressources existent. Il faut penser à leur utilisation rationnelle et surtout valoriser l'existant. Les services de l'IEA sont parfois interrogés sur les pratiques et apportent des réponses pour une meilleure appropriation des référentiels de plus en plus complexes.

Il faut toujours avoir à l'esprit que les enseignants sont de plus en plus débordés et qu'il convient de se poser la question : comment simplifier leur travail ?

Il faut aussi prendre en compte un problème récurrent lié à la fusion des régions : celui des distances entre établissements qui se sont considérablement allongées.

Le « laboratoire de l'innovation » nécessiterait une équipe pérenne de 10 à 15 personnes dont 1/3 serait renouvelé tous les six mois par exemple. Les activités ne sont pas forcément en présentiel.

Propositions concrètes retenues :

1. Comment valoriser l'existant ?
2. Comment prendre en compte la complexification du métier d'enseignant ?
3. Comment prendre en compte la configuration de la nouvelle grande région issue de la fusion ?

Groupe 3. Conforter la lisibilité de l'enseignement agricole dans la nouvelle région. – Catherine Henard

Lisibilité : faire comprendre, rendre visible et compréhensible

Communication importante mais conforter la lisibilité c'est communiquer et faire comprendre les spécificités

Communication pour une meilleure visibilité de l'EA

1. Communication institutionnelle
 - Avec un périmètre identifié sur 3 niveaux ; départemental, académique, régional
 - Pouvant être mutualisé et à destination des partenaires (Etat et collectivités territoriales, des prescripteurs et des professionnels
 - Par l'intermédiaire d'actions et d'outils de communication partagés
2. Travaux spécifiques
 - Sur la valorisation de parcours complets réussis via des témoignages de jeunes et stagiaires (Vidéos ?)
 - Sur la filière services (lisibilité du bac Pro SAPAT et spécificité du lien au territoire
 - Sur les élèves de 4ème – 3ème de l'EA
 - Sur l'établissement acteur d'un territoire dans sa mission d'animation en développement

Pistes d'action proposées

1. Produire une brochure régionale sur la mission « animation et développement des territoires » présentant l'ensemble des services proposés par les établissements, incluant des témoignages d'acteurs et partenaires territoriaux
2. Réaliser des captations vidéo (court métrages) de témoignages d'élèves pour la valorisation de parcours réussis et les autres sujets identifiés dans l'axe 2
3. Organiser un séminaire « communication » à destination des agents qui sont amenés à conduire des actions de communication sur l'EA
4. Produire un « portrait de l'EA » régional
5. Organiser un événement régional pour promouvoir et valoriser l'EA autres des partenaires notamment auprès des élus du Conseil Régional
6. Poursuivre le stand « Enseignement agricole » commun au mondial des métiers et au salon Tech&Bio
7. Proposer la réalisation par l'ONISEP d'un magazine consacré à l'EA ARA

Discussion :

- Ne pas tout miser sur l'échelon régional. Ne pas oublier les stratégies départementales et locales.
- Est-ce que la logique stand commun peut se généraliser à tous les niveaux et à toutes les manifestations régionales ?
- Les établissements communiquent très bien avec les familles comme avec les prescripteurs d'orientation.
- Les plaquettes ONISEP consacrées à l'enseignement agricole sont peu lues par les jeunes.
- Attention, au niveau des territoires, il y a des dynamiques avec des établissements EN qu'il ne faut pas « casser » avec cette communication enseignement agricole.
- Ne pas se tromper sur la cible : local vers les familles, régional vers institutionnels et prescripteurs...
- Attention au gros paquet enseignement agricole qui mélange des filières très diverses . Cela complique la communication auprès des jeunes et des familles car ils risquent de ne pas comprendre ce qu'ils vont trouver dedans.
- Événements académiques avec les CIO et les COP
- Ne pas oublier de communiquer sur le Bac techno et le Bac Pro SAPAT
- Au local, la réalité sera toujours une communication d'un établissement.
- Il arrive un moment où le « jouer collectif » ne sera plus possible.

Principales conclusions

Éléments de méthode proposées par le chef de SRFD

- Il faut structurer les priorités présentées, les hiérarchiser et définir des cibles potentielles.
- Elargir autant que possible le travail avec les professionnels et les associer dans le groupe autant que nécessaire
- Re-convoquer des groupes de travail pour continuer la réflexion et formaliser des propositions avant le 30 juin 2017.
- A ce stade, il y a nécessité d'élargir le COPIL du PREA aux partenaires institutionnels : EN (Dafpic, rectorat académie de Lyon) , professionnels dont la Chambre régionale de d'Agriculture, Conseil régional (Peggy Voisse à titre consultatif), représentants du personnel du CREA
- Les réflexions qui ont été menées jusque là ont permis d'avancer sur un **avant-projet du PREA** qui a permis de valider la démarche d'élaboration du projet final, de désigner l'ensemble des étapes préparatoires nécessaires au lancement du projet ainsi que les membres du groupe de travail. A présent il faut définir précisément ce que sera le projet afin d'aboutir à la mise au point de la version finale qui devra être validée par le COPIL du PREA élargi dont les membres sont issus du CREA.
- Le PREA sera présenté au CREA en novembre ou décembre 2017.

La date retenue pour le prochain COPIL élargi a été fixée au

12 juillet 2017 de 10 h à 16 h sur le site de la DRAAF de Lyon (salle 118)

ANNEXE. COMPOSITION DU COPIL PREA

Statut	Prénom -Nom	Organisme
Autorité académique	Marc Chile Véronique Papereux Marylene Ganchou Patricia Desmazeau Gisèle Bauland Sonia Rougier Didier Colisson Catherine Héritier Paulette Poilane	Draaf-Adjoint chargé du SRFD Adjointe au chef du SRFD Adjointe au chef du SRFD Chargée de mission au SRFD Chargée de mission au SRFD Chef de pôle au SRFD Chargée de mission au SRFD Chargée de mission au SRFD Chargée de mission au SRFD
Représentants de l'EA public	Isabelle Plassais Pierre Martin	Lycée agricole la Motte Servolex Lycée agricole d'Yssingeaux
Représentants de l'EA privé	Hervé Barres Gérard petit Pascale Pissard	CNEAP MFR UNREP
Représentant des professionnels	A désigner	
Représentants des personnels	A désigner	
Représentants de l'EN	- Patrice Gaillard - Yves Guyot - Francis Michard	Dafpic Lyon Dafpic Grenoble Dafpic Clermont-Ferrand
Représentant du Conseil régional	Peggy Voisse	Service formation initiale, ap- prentissage et jeunesse